

ACTE XX

Même décor, mais entièrement blanc. Les jeunes entrent au son de la guitare de Roger. Nanette les entraîne. Frank joue du tambour. Tous ont l'air d'anges. Un petit nuage est posé dans l'herbe blanche. Dans la rue de devant, un gosse regarde en mangeant une barbe-à-papa.

oOo

Scène première

Roger, Nanette, Frank et les jeunes

Jeunes —

Ah ! C'est urgent faut qu'on se taille
Non pas la part mais sur les routes
Faut se tirer de cett' pagaille
Avant d' crever dans la choucroute
Les larbins c'est mieux mais en pire
On n'a pas le goût des médailles
Nous c' qu'on veut c'est qu'on nous inspire
La vie en vrai loin des batailles

*Tirons-nous avant qu' ça pue
Ya pas d' raisons d'y rester
La musique est corrompue
Par les leçons du Préfet
La mémoire et les devoirs
C'est bon pour se faire avoir*

Seul'ment voilà c'est des vrais mules
Ils peuv' pas s'en tenir aux lois
Tôt ou tard il faut qu'ils enculent
Et qu'ils se prennent pour des rois

Marette embauch' que ses copains
Et forcément quand ça bat l' beurre
Elle est à eux il est des leurs
Et glou et glou main dans la main

*Tirons-nous avant qu' ça pue
Ya pas d' raisons d'y rester
La musique est corrompue
Par les leçons du Préfet
La mémoire et les devoirs
C'est bon pour se faire avoir*

Ces paillassons nourris au fion
Ils aim' pas not' musiqu' du soir
Ils peuv' pas s'empêcher d'avoir
Des idées alors qu'ils sont cons
Mais qu'ils en aient c'est leur affaire
Les exprimer c'est autre chose
Surtout que c'est pas c' qu'on espère
D'un maire et de ses virtuoses

*Tirons-nous avant qu' ça pue
Ya pas d' raisons d'y rester
La musique est corrompue
Par les leçons du Préfet
La mémoire et les devoirs
C'est bon pour se faire avoir*

Nous on a pas cherché des puces
On a dansé sans se soucier
Que les vieux cons quand ils se sucent
C'est pas dans leurs petits souliers
Les drapeaux les flonflons du bide
C'est de la mort pas du rata
Des médaillés dans le morbide
C'est décidé on en veut pas

*Tirons-nous avant qu' ça pue
Ya pas d' raisons d'y rester
La musique est corrompue
Par les leçons du Préfet
La mémoire et les devoirs
C'est bon pour se faire avoir*

Par ces temps mauvais pour la Droite
La musique adoucit les mœurs
À condition d' pas avoir peur
De mettre les mains à la patte
Et si Murette a envie de
Se palucher la troisièm' jambe
Devant des méloman' ingambes
Qu' sur la photo il ait l'air de !

*Tirons-nous avant qu' ça pue
Ya pas d' raisons d'y rester
La musique est corrompue
Par les leçons du Préfet
La mémoire et les devoirs
C'est bon pour se faire avoir*

C'est une tradition en France
On a l'esprit de tolérance
Pour les fachos pas d'attirance
Dans la pensée pas d'ingérence
Entre nous ya pas d' différence
Et si Murett' perd la cadence
Faut lui couper ce qu'il en pense
Mais sur la plac' c'est nous qu'on danse

*Tirons-nous avant qu' ça pue
Ya pas d' raisons d'y rester
La musique est corrompue
Par les leçons du Préfet
La mémoire et les devoirs
C'est bon pour se faire avoir*

Gosse —

Bravo ! Bravo ! Bravo !

*Murette sort du petit nuage et
le pousse en l'air. Il est vêtu en
ange. D'autres petits nuages se
déposent.*

oOo

Scène II

Les mêmes, Murette

Murette —

Au gosse :

Tu as vu comment ils volent les nuages ici ?

Il fait le nuage.

Gosse — T'es pas doué...

Murette — C'est bien ici...

Gosse — Ils ont qu'un parfum...

Murette — Ça te donne pas soif ?

Gosse — Il y a de l'eau dedans !

Murette — Ah ?... Ils les font qu'à l'eau ?

Gosse — Que je sache. Et toi, tu fais rien ?

Murette — J'arrive tout juste. Je suis pas encore habitué. Et toi, ça fait longtemps que tu es mort ?

Gosse — Je suis là depuis cinq minutes !

Murette — Tu vas vite ! Moi on m'a pas encore donné ce que j'aime le plus au monde. Mais ça fait pas cinq minutes que je suis là.

Gosse — Moi il y a un tas de choses que j'aime le plus !

Murette — Tu aimes quand ça se mange et que c'est sucré, hé ?

Gosse — Et toi, qu'est-ce que tu aimes ?

Murette — Je suis un grand...

Gosse — T'es même tellement grand que ça fait longtemps que tu raccourcis !

Murette — On m'a arrêté à temps...

Il se tâte.

Encore un peu et j'arrivais même plus à profiter de ma mort...

Il regarde autour de lui.

C'est bien ici...

Il réfléchit. Aux jeunes :

Vous êtes jeunes. C'est bête de mourir à cet âge. Mais les voix du Seigneur sont impénétrables.

Gosse — Sinon on les aurait pénétrées et on aurait exigé plusieurs parfums !

Marette — Et ils auraient mis autre chose que de l'eau dedans...

Il aperçoit Roger.

Ah ! Vous êtes mort vous aussi.

Rire de Roger.

C'est bête de mourir à l'arrivée du Tour de France. Mais enfin, il est arrivé. Et nous on est là, à attendre qu'on nous donne une barbe-à-papa de notre âge.

Il voit Nanette.

Té ! Tu es là toi aussi ? Je suis pas tout à fait mort, alors.

Nanette — Néné ! Viens ici ! Ne reste pas dans la rue.

Marette — Ah ! Mais je l'avais pas reconnu ! Ça va, Néné ? Elle est bonne la barbe-à-papa ? Ya un bar dans le coin ou il faut boire chez soi ?

Nanette — Je t'ai dit de pas jouer dans la rue quand tu manges quelque chose !

Gosse — Je jouais pas. D'ailleurs, rien m'amuse ici !

Marette — Ça fait pas dix minutes que tu es là et tu fais le révolté ! Il va peut-être falloir le dresser avant qu'il arrive quelque chose à notre Paradis ! Je comprends pas qu'on accorde cette faveur à des anarchistes. Je suis pas mort pour me retrouver en mauvaise compagnie !

Nanette — Vous l'avez pas bien fait exprès de mourir...

Marette — C'est que j'y serais pas au Paradis si je m'avais suicidé !

Gosse — Il parle comme un gosse... On dit pas « si je m'avais »...

Marette — Tu peux parler toi ! À toi ils t'ont donné une barbe-à-papa. Et à moi rien !
Ça me mélange. Et c'est pas bon les mélanges... sauf si on connaît la chanson...
Et je la connaissais...

Gosse — Tu t'en rappelles plus de la chanson que tu chantais ?

Nanette — Chez lui, c'est le cerveau qui se dessèche en premier...

Gosse — Tu veux un peu de ma barbe-à-papa ?

Marette — Avec de l'eau dedans ! Mais je suis déjà mort, petit ! On a pas besoin de recommencer.

Roger —

Voix sépulcrale.

Ce qui est fait est fait !

Marette — Il joue plus de la guitare çui-là ?

Nanette — Allez viens, Néné. On rentre.

Marette — Vous rentrez où ? On peut rentrer ? Putain ! Ya que des avantages au Paradis.

Nanette ne sort pas. Elle s'écarte avec l'enfant. Frank bat le tambour. Les jeunes laissent tomber leur aube. Apparaissent des corps de rêve (avec des plumes).

Ya même un bordel...

Il marche vers eux sur la pointe des pieds.

Ya pas de porte... Je sais pas si on paye ou si on se fait payer... On boira quelque chose avant de commencer...

Roger —

Même voix.

Qu'est-ce que tu veux commencer ?

Marette — Ah ! Bé té ! Ça commence...

Il met les mains en porte-voix.

Pour moi, ce sera pas une barbe-à-papa !

Il rit.

Je suis pas venu pour ça !

Redoublement du rire. Il s'arrête brusquement.

C'est pas interdit de rire au moins ? Je ris pas de vous, hé !

Roger — De quoi riez-vous ? Peut-on le savoir ?

Marette — Vous qui savez tout... Et moi qui sais rien !

Il se reprend.

Je commencerais bien par un petit verre... Pas énorme, hé ! Juste de quoi...

Il réfléchit.

Tous — Nous t'écoutons !

Crescendo :

De quoi ? De quoi ? De quoi ?

Roger — C'est la question !

Marette —

Effrayé :

Ah ! Bon ? Ya une question ?

Roger — Il y a toujours une question !

Marette — Et une réponse... je la connais ?

Tous —

Crescendo :

Réponds ! Réponds ! Réponds !

Marette — Je me disais aussi... Je trouvais ça trop facile...

Au gosse :

Ils t'ont posé quoi comme question ?

Gosse — « Qu'est-ce que tu veux manger ? »

Marette — Putain ! Ils t'ont fait facile ! « Qu'est-ce que tu veux manger ? » Hé bé té ! Une barbe-à-papa ! Et le tour est joué. Et le mec peut même « rentrer » si ça lui chante...

Gosse — Ça te chante pas à toi ?

Marette —

À l'écoute :

J'entends rien... Je me rappelle même plus la question...

Tous — Par quoi veux-tu commencer ?

Marette — Une question piège... Si je commence pas comme il faut, je finis en suivant...

Il réfléchit.

Hé bé... si on commençait...

Tous — Non ! Pas nous ! Toi !

Marette — Que moi ? Premier solo au Paradis... pour les duos... ?

Tous — On verra plus tard !

Marette — Pas devant l'enfant... C'est normal... Je comprends...

Tous — Tu ne comprends rien !

Marette — Je comprends rien... D'accord... Je comprends rien et je commence... Je suis vierge... J'ai jamais rien fait...

Tous — menteur !

Marette — Le mensonge n'est pas un péché capital !

Tous — Mais il compte !

Marette — Je suis en train de jouer dans une pièce écrite par l'évêque de Pamiers !

Tous — Tu ne crois pas si bien dire !

Marette — Alors je veux bien commencer... si c'est pas trop demander... par un petit verre de vin blanc...

Tous — Non !

Marette — C'est que j'ai soif ! Je peux rien faire si j'ai soif !

Tous — Et bien ne fais rien !

Marette — Mais je suis pas venu au Paradis pour rien faire !

Tous — Tu n'es pas venu !

Marette — Mais je suis arrivé !

Tous — Ce n'est pas l'heure !

Marette — Vous voulez dire... que je suis pas encore... pas encore...

Tous — Mort !

Marette — Alors je suis en train... C'est une visite de courtoisie que je vous fais. Pour voir comment c'est... La langue... L'action culturelle...

Tous — Il n'y a rien de tout ça ici !

Marette — Alors je m'étonne plus de pas les avoir trouvés ! Ça me fait du bien de savoir ce que je sais. Et qu'est-ce que je sais pas ?

Tous — Après la chanson !

*Ils dansent, conduits par
Nanette. Roger et Frank font la
musique.*

Marette —

Se gratte la gorge.

C'est bien parce que c'est vous... Tu as chanté, toi, Néné ?

Gosse — On chante pas la bouche pleine !

Marette — Le gosier sec non plus... sauf au Paradis...

Et pan ! j'remets ça
Pourquoi je sais pas
J' peux pas m' retenir

La faute à Désir
Désirée toujours
C'est pas de l'amour
Mais quand ça me prend
Je m' mets dans le rang

L'amour j' suis pas pour
J'en ai fait le tour
Faut dir' que maman
Elle avait un' dent
Papa avec deux
Faisait de son mieux
J'ai coupé la poire
En deux quelle histoire !

*Le bordel et le paradis
Ont un point commun — faut le dire
C'est la même clé — on le dit
Mais c' qu'on dit pas — faut' de le dire*

Tous

C'est qu' ça n'a pas d' prix !

J'attends plus je sonne
Ya jamais personne
Et si c'est quelqu'un
J'en vois plus aucun
J'ai le délirium
Pas fait pour les hommes
La dans' de saint Guy
Me secoue l' quiqui

J'ai de quoi casquer
J'ai mêm' des idées
C'est pas la chambrée
Mais ça sent les pieds
Dans les draps je suis
Comme dans un puits
Je fais c' que je puis
C' que je dois aussi

*Le bordel et le paradis
Ont un point commun — faut le dire
C'est la même clé — on le dit
Mais c' qu'on dit pas — faut' de le dire*

Tous

C'est qu' ça n'a pas d' prix !

Et pan ! la voilà
Fière du tralala
Ell' fait la loco
Et me trouve beau
C'est pas beau qu'ell' dit
Mais un' fois au lit
J'ai du mal à com
Prendre la chanson

Faut payer le coup
C'est pas très beaucoup
Un sou c'est un sou
Surtout que dessous
Le mat'las sait tout
Même qu'il fait coucou
À l'autre pioupiou
Qui me tient le bout

Le bordel et le paradis

Ont un point commun — faut le dire

C'est la même clé — on le dit

Mais c' qu'on dit pas — faut' de le dire

Tous

C'est qu' ça n'a pas d' prix !

C'est un cauchemar
Avec des panards
Ou je rêve en vrai
Ou je fausse vrai
Les histor' de pieds
Comme à la télé
C'est d' la politique
Sans le générique

Pan ! Pan ! sur le pan
Pan des éléphants
Les ros' et les blancs
Dans un verre à dents
J'ai pas la façon
Je suis un peu con
Mais pour cultiver

Faut d'abord rêver

*Le bordel et le paradis
Ont un point commun — faut le dire
C'est la même clé — on le dit
Mais c' qu'on dit pas — faut' de le dire*
Tous
C'est qu' ça n'a pas d' prix !

Toc ! Toc ! Oui c'est moi
Je sais l'air j'ai pas
Je viens pour Désir
Désirer pas nuire
Vous me connaissez
J' suis prêt à payer
C' qu'il faut pour aller
Au ciel sans payer

*Le bordel et le paradis
Ont un point commun — faut le dire
C'est la même clé — on le dit
Mais c' qu'on dit pas — faut' de le dire*
Tous
C'est qu' ça n'a pas d' prix !

Maintenant que j'y ai goûté, au Paradis, je veux bien y rester !

Nanette — On est pas une agence de voyage !

Gosse — On choisit pas de mourir !

Marette — Je suis presque mort ! Un petit coup de pouce et...

Roger — Tu n'as pas répondu à la question !

Marette — Il faut répondre à la question...

Tous — Sinon on ne meurt pas !

Marette — Hé bé je l'ai votre réponse...

Tous — C'est la tienne...

Marette — Puisque je peux pas commencer par un petit verre de vin blanc...

Tous — C'est normal, tu n'es pas mort !

Marette — Hé bé...

Tous — Hé bé... ?

Marette — Je veux bien commencer par mourir !

Tous — Pan !

Marette vacille, la bouche ouverte.

Gosse — Quécetufé ?

Marette — Quécejefé ! Quécejefé ! Je meurs !

Gosse — Et tu meurs de quoi ?

Marette — D'un accident de chasse ! Vous n'avez pas entendu le coup de feu ?

Tous — Quel crétin !

Gosse — On rigolait !

Marette —

Se reprenant :

On rigolait ! Ça se fait pas à un mourant ce genre de choses ! Vous devriez le savoir, vous qui êtes morts !

Il s'assoit sur la murette.

Gosse — Tu t'es encore assis sur la balle de caoutchouc...

Marette — Si c'est une blague...

Entre le préfet en tenue d'ange.

oOo

Scène III

Les mêmes, le Préfet

Marette — Vous êtes mort vous aussi ? J'ai pas le sida pourtant...

Préfet — Moi aussi je veux mourir...

Marette — ... mais ils veulent pas. Il est bien mort, ce gosse. Et il arrête pas de bouffer ! Que ça me donne soif !

Préfet — En me relevant, j'ai glissé sur une merde...

Entre la Présidente.

oOo

Scène IV

Les mêmes, la Présidente

La Présidente — Et qué ? Moi, de vous voir le faire, ça m'a donné envie de cagner !

Marette — Et ça vous a pas tuée...

La Présidente — Je suis coriace ! Et puis j'ai pas tellement envie de mourir. J'ai déjà un palais. Et ça me dérange pas de dire des conneries.

Aux autres :

Vous avez le Petit Robert ici ?

Marette — Ils répondent pas aux questions... Ils en posent...

Préfet — Et s'ils vous posent des questions, c'est que... c'est que...

La Présidente — Céquequoi ?

Marette — C'est qu'il vous est arrivé quelque chose...

La Présidente — Quéquechoze ?

Marette — Putain qu'elle a l'air con quand elle comprend pas !

Préfet — Marette...

La Présidente — Oui, Marette... Ça je comprends... C'est lui...

Préfet — Il est presque mort parce qu'il a pris une balle de caoutchouc dans le cul...

La Présidente — C'est une atteinte à la dignité humaine !

Préfet — Oui... Mais lui, il s'est assis dessus...

La Présidente — Faut être con pour s'asseoir dessus alors que je suis prête à tout donner pour en tirer les conclusions !

Marette — J'ai pas fait exprès...

La Présidente — Encore plus con !

Préfet — Et moi...

La Présidente — Vous êtes le préfet de Sarkozy... Pas de Hollande...

Marette — Hollande veut pas le changer avec promotion, alors il le garde au même niveau... Tintin apprécie... On se demande pourquoi...

Préfet — Moi, j'ai glissé sur votre merde...

La Présidente — Sans faire exprès...

Préfet — Faudrait être con pour faire exprès...

La Présidente — Alors vous faites pas exprès...

Marette — Vous faites bien, peut-être, mais ça vous empêche pas de glisser jusqu'ici !

La Présidente — Et on est où ici ?

Préfet — C'est pas où qu'il faut se demander ? Mais pourquoi ? Vous savez pas pourquoi vous êtes ici ?

La Présidente — Je m'en souviendrais ! J'ai toujours su pourquoi je suis montée d'un cran chaque fois que je l'ai voulu...

Marette — Se faire mettre hiérarchiquement n'a jamais tué personne !

La Présidente — Mais je me suis pas fait mettre cette fois ! Et c'est une promotion que se retrouver au Paradis alors qu'on sait même pas pourquoi on y est !

Préfet — Mais on y est pas encore !

Marette — On attend...

La Présidente — Mais j'attends pas d'y être, moi ! Je m'en vais !

Préfet — Un geste brusque et il vous colle sa barbe-à-papa dans la gueule...

Marette — Ça donne soif... Vous savez vraiment pas pourquoi vous agonisez ?

La Présidente — J’agonise ? Mais on m’a rien dit ! Il est à moi, le palais ! J’ai bien le temps de renoncer aux avantages de la profession !

Préfet — Il doit bien avoir une raison ! Réfléchissez !

La Présidente — C’est peut-être le Petit Robert...

Marette — Encore lui... Elle est marquée à vie par le Petit Robert...

La Présidente — De ma faute ?

Préfet — Et qu’est-ce qui vous a fait, le Petit Robert ?

La Présidente — Pendant que vous et Marette, vous...

Mime.

Marette — Pendant que le rideau était baissé...

Préfet — Ça vous a donné envie de chier... Et on connaît les conséquences.

La Présidente — Donc, je cague... normalement...

Mime.

Préfet — Vous avez cagué plus que ça...

La Présidente — Et là... ça va ?

Préfet — Encore un peu...

Marette — Sinon on va se demander comment il a fait pour glisser jusqu’ici...

La Présidente — Et soudain...

Marette et le Préfet — Soudain ?

La Présidente — Le Petit Robert !

Marette et le Préfet — Hé bé qué ?

La Présidente — Je l’ouvre...

Préfet — Les mains pleines de merde...

Marette — Et l’œil lubrique... encouragé par ce que le Préfet est en train de me faire...

Préfet — Rideau baissé !

Marette — On a pas été jusque-là, en effet...

La Présidente — Et alors je me retrouve ici !

Préfet — À moitié morte et sans savoir pourquoi...

Marette — Vous êtes mal barrée. Vous pourrez pas répondre à la question...

La Présidente — Hé bé tant mieux ! Comme ça, je retourne !

Gosse — Pas si sûr !

Marette — Je vous présente l'oiseau de mauvais augure du coin... Il a tout ce qu'il veut et les autres rien !

La Présidente — Comment on fait pour devenir oiseau de mauvais augure ?

Entre Bousquet.

oOo

Scène V

Les mêmes, Bousquet

Bousquet — Moi aussi, c'est l'oiseau !

Marette — Il est où le Hollande ?

Bousquet — Hé je sais pas ! On était en train de...

Marette et le Préfet — Rideau !

La Présidente — Il vous a fait le coup du Petit Robert !

Bousquet — Non, non ! Je l'avais déjà dans le cul.

Marette — Et tu es presque mort...

Préfet — Si vous savez pas pourquoi, vous allez y retourner, sur Terre...

La Présidente — Je demanderais pas mieux, moi... Vous avez pas froid ?

Entre Tintin.

oOo

Scène VI

Les mêmes, Tintin

Tintin — Il fait chaud ici ! Vous trouvez pas ?

Marette — Té ! L'esprit de contradiction.

Préfet — Ils vous ont pas raté vous non plus !

Tintin — Non, non ! Je suis vivant...

Marette — ... et vous êtes morts... En pleine science fiction, le Tintin !

Tintin — J'ai eu un passe pour venir vous voir comment vous allez et si tout se passe bien.

Marette — Il est pas député pour rien çui-là !

Tintin — Je suis venu en camion.

Marette — Et vous avez eu un accident !

Tintin — Non, non ! Ceux qui veulent rentrer, je les amène.

Préfet — Vous avez l'autorisation ?

Tintin — On attend plus après vous.

Préfet — De toute façon, pour ma promotion, c'est râpé...

Tintin — Je peux amener tout le monde...

Marette — Sauf moi ! Je suis bien ici.

Préfet — Mais vous répondez pas à la question et...

La Présidente — Moi je vous suis ! Je sais même pas comment c'est arrivé !

Tintin — Ceux qui m'aiment, qu'ils me suivent !

*Tintin sort, suivi de la
Présidente, du Préfet et de
Bousquet. Entre le Colonel.*

oOo

Scène VII

Les jeunes, Roger, Nanette, le gosse, Frank, Marette et le Colonel

Marette — Vous avez raté le dernier train.

Colonel — Oh ! Mais je l'ai pas raté ! Je me suis planqué pour pas me faire attraper.

Marette — Vous avez pas oublié le drapeau ?

Colonel — Je l'ai toujours sur moi ! J'irai pas en enfer !

*On entend le bruit d'un camion
qui démarre.*

Ils y seront dans moins d'une heure...

Marette — Et qu'est-ce qu'ils font pendant une heure ?

Colonel — Ils se font enculer !

Marette — En parlant d'enculer...

Colonel — Ils vont en baver, c'est moi qui vous le dis !

Marette — Vous en savez plus que moi... De quoi vous êtes mort, vous ? Enfin... je veux dire... presque mort... parce qu'on a pas passé l'examen encore...

Colonel — Je suis vivant !

Marette — Tout le monde est mort ! Pas un survivant ! Ça se saurait !

Colonel — Je vous assure que je suis vivant ! J'ai même pas failli mourir.

Marette — Vous étiez de garde ?

Colonel — Même pas ! Je savais même pas que c'était le Tour de France. Ou plutôt, j'y croyais pas. Alors je suis pas venu...

Marette — Et comment vous avez fait pour venir jusqu'ici ? En principe, il faut être déjà un peu mort pour entrer au Paradis...

Colonel — Je suis athée...

Marette — AT ? Alpha Tango ou... Sans déconner ? Vous y croyez pas ?

Colonel — Je fais semblant.

Marette — Vous faites semblant alors que vous y êtes ?

Colonel — J'ai toujours fait comme ça.

Marette — Et ça marche ?

Colonel — J'ai même eu la Légion d'Honneur !

Marette — Si j'avais su ! Et alors vous allez, vous venez...

Colonel — J'ai attendu trop vieux...

Il montre les jeunes filles.

Marette — Vous êtes contre le suicide ?

Colonel — J'aime pas trop. Et à force d'attendre...

Marette — Vous êtes devenu éternel !

Colonel — Hé ouais !

Marette — Preuve que je suis au Paradis !

Colonel — Mais pas assez mort pour bénéficier de ses avantages.

Marette — On peut regarder, mais pas toucher.

Colonel — Vous avez tout compris.

Marette — Vous êtes si vieux que ça ?

Colonel — Tellement vieux que question bonheur, je suis court...

Marette — Si je vous demande de m'enculer, vous pouvez pas... ?

Colonel — Vous auriez dû prendre le bus de Tintin. Il vous encule pendant une heure ! Et tous à la fois !

Marette — C'est un grand enculeur, je sais. Et ça fait longtemps qu'il encule plus naturellement.

Colonel — Il a une prothèse cybernétique de fabrication russe...

Marette — Russe... pour dire autre chose...

Colonel — Si le rideau est levé, moi, je dis rien... et j'en sais !

Marette — Mais c'est pas ce que je vous demande...

Colonel — Vous me demandez quelque chose ?

Marette — Je peux pas vous demander de m'enculer...

Colonel — C'est trop tard.

Marette — Mais vous avez le drapeau ?

Colonel — Toujours sur moi ! Avant, je me l'attachais au bout...

Marette — Au bout de quoi ?

Colonel — Au bout de... de la journée !

Marette — Vous travailli-ez ?

Colonel — Je faisais pas semblant !

Marette — Moi aussi je faisais semblant de pas faire semblant...

Colonel — Sinon on aurait pas eu la Légion d'Honneur !

Marette — Et je vous demanderais pas maintenant de m'enculer même si vous pouvez pas !

Colonel — Ça devient compliqué, là...

Marette — Vous avez le drapeau ?

Colonel — Pourquoi vous me demandez ça ?

Marette — C'est que le préfet, il l'a petite, et il a pas pu aller au fond...

Colonel — Au fond de quoi ?

Marette — La balle...

Colonel — Oui, la balle...

Marette — Vous voyez la balle ?

Colonel — J'en vois deux, mais je joue plus à ça...

Marette — Si vous en voyez pas quatre, on est pas deux. Hé !

Colonel — Ah ! La balle ! Celle que vous avez dans le cul ! C'est pas de pot, hé !

Marette — Le préfet...

Colonel — Oui, le préfet...

Marette — Vous avez pas l'air de comprendre...

Colonel — Vous auriez dû commencer par la fin. Je comprends mieux quand ça commence par la fin.

Marette — Vous regardez les films à l'envers ?

Colonel — Pas tous ! Uniquement ceux qui ont un sens !

Marette — Des films français... Alors...

Colonel — Alors... ?

Marette — Me regardez pas comme ça... ! J'ai l'impression de pas comprendre...

Colonel — Vous comprenez pas ce que vous dites !

Marette — Ça me fait comme si je comprenais mais que vous compreniez pas...

Colonel — C'est compliqué !

Marette — Le drapeau...

Colonel — Le drapeau ? Qué drapeau ?

Marette — Celui que vous avez...

Colonel — Je l'ai oublié !

Marette — Mais vous l'aviez tout à l'heure !

Colonel — Oui, mais entre temps, je l'ai oublié !

Marette — Mais je comptais m'en servir, moi !

Colonel — D'habitude, c'est lui qu'on sert !

Marette — Mais bien tortillé avec un peu de bave, ça fait un godemiché du tonnerre !

Colonel — Et quécevouvouléfaire avec un godemiché ?

Marette — Me le mettre dans le cul ! Pour mourir !

Colonel — Alors je comprends pourquoi j'ai oublié le drapeau !

Marette — Et pourquoi ?

Colonel — Parce que le rideau est levé !

(court rideau pendant lequel on entend la)

Voix du Colonel — J'ai retrouvé le drapeau !

oOo

Scène VIII

La même scène. Tous les acteurs sont disposés comme des stands. Le museau d'une Rolls-Royce dépasse dans la rue de devant côté jardin. Entrent Trigano et Tintin.

Tintin — Ça attire du monde...

Trigano — On a la preuve.

Tintin — C'est pas des blagues, cette fois. Pas comme ce Domaine des oiseaux...

Trigano — Quand je fais des trous, je les bouche.

Tintin — Et quand Marette fait des conneries, vous investissez dans le culturel. Je comprends. Et vous allez l'appeler comment ce parc d'attraction d'un genre nouveau ?

Trigano — « Le Paradis de Mazères... »

Tintin — Vous y croyez au paradis, vous ?

Trigano — Quand je fais des morts, je les occupe.

Tintin — Et ça les occupe bien.

Trigano — Maintenant que je suis président de la République, je vais m'éclater.

Tintin — Arrivé à un certain âge, il faut pas hésiter à dire ce qu'on pense. Même que des fois, ça sort tout seul...

Trigano — Et si ça sort pas, on fait sortir.

Tintin — Vous avez un truc ?

Trigano — C'est cher.

Tintin — N'y pensons plus... Vous croyez que je pourrais aller au Paradis de Mazères moi aussi ?

Trigano — Vous voulez dire... en tant qu'acteur ? Comme Murette ?

Tintin — Je suis pas jaloux, hé ! Mais je me prépare. Le paradis ou autre chose...

Trigano — Le Paradis de Mazères, c'est bien.

Tintin — Mais c'est plus Murette le chef ?

Trigano — Hé non ! Qui dit Paradis, dit Dieu.

Tintin — Ça le met au-dessus de tout rien que le dire !

Trigano — Et encore, ce n'est pas lui qui le dit !

Tintin — Hé je sais bien... Mais ça rapporte...

Trigano — On a la preuve...

Tintin — Ça en fait du changement !

Trigano — Avant, c'était avant.

Tintin — Avant Murette et après Murette... Et entre... ce qu'on sait... qu'on ne dit pas rideau levé... Et alors on les met où les sous ?

Entre le gosse avec une glace à la main.

oOo

Scène IX

Les mêmes, le gosse

Gosse — Tu veux que je les mette ?

Tintin — Ça dépend ce que tu entends par là...

Gosse — C'est vous qui entendez pas ! Donnez-les-moi !

Trigano —

Majestueux :

Tiens ! Je paye de ma poche.

Tintin — Ah ! On reconnaît là votre générosité légendaire !

Gosse — À force de bouffer de la vache, on est devenu chèvre !

Tintin — Qui t'a appris cette méchante blague ? Tu n'as pas honte ?

Gosse — C'est Marette !

Tintin — Mais il est mort, Marette ! Et il a jamais fait de blagues ! ON lui faisait des blagues, mais il comprenait jamais rien...

Trigano — C'est à cause de la Légion d'Honneur...

Tintin — Il y en a que ça leur fait l'effet inverse.

Trigano —

Imitant l'accent :

Et quand on inverse encore une fois, par l'exercice de la critique par exemple, et bien l'effet prévu n'est toujours pas à l'honneur.

Tintin — C'est bizarre la Légion d'Honneur... C'est comme un chapeau... Ça te va ou ça te va pas. C'est pas toi qui choisis. C'est elle qui te choisit.

Trigano — Et elle a mal choisi Marette.

Au gosse :

Mets les sous dans la fente !

Tintin — Il y a une fente ? Je l'avais pas vue. Vous la voyez, vous ?

Trigano — Je n'essaie même plus...

Tintin — Même avec des lentilles ? C'est la fin des haricots !

Il rit tout seul. Au gosse :

Elle est quand même meilleure que la tienne !

Il s'explique :

... de blague... la fente... la chèvre... les haricots...

Gosse — Attention ! Je vais mettre les sous !

Trigano —

Joyeux :

Comme à Eurodisney ! Que du bonheur !

Tintin — C'est qu'ils sont pas bêtes ces Américains ! On dit même qu'ils vont aller sur la Lune. Vous vous rendez compte ? La Lune... là-haut...

Trigano — Tout le monde a ses rêves...

Tintin — Oui, je comprends... Mais quand les rêves sont impossibles... La Lune... tout de même !

Trigano — Le Paradis...

Tintin — Que ça y ressemble !

Trigano — Et on a la preuve que ça rapporte !

Gosse — Ça y est !

Marette s'agite.

oOo

Scène X

Les mêmes, Marette, Dieu

*Dieu (Roger) descend du ciel.
Pendant la chanson, Marette
baisse lentement sa culotte.*

Marette —

Si j'avais su je s'rais d'venu
Beaucoup plus tôt bébé d'amour
J'aurais pas attendu mon tour
Pour m' la fair' mettr' sans coup tordu
C'est fou c'qu'on perd comm' temps précieux
Quand on est pas formé dans l' rang
Si j'étais resté un enfant
J'aurais fait ça beaucoup bien mieux !

*Entrez je fais ça gratis
Avec ou sans goupillon
Le civil c'est ma passion
On a pas tort d'avoir du vice !*

J'aurais mort du froid dans le dos
J'aurais conservé ma jeunesse
Y aurait quelqu'un dans mon dodo
Pour me tartiner d' beurr' les fesses
J'attends ça vient mais pas à l'heure
J'ai du coton dans les oreilles
Mêm' si je fais ça sans oseille
Je suis passé loin du bonheur

*Entrez je fais ça gratis
Avec ou sans goupillon
Le civil c'est ma passion
On a pas tort d'avoir du vice !*

J' suis pas bébé mais j'aim'rais bien
Si j'avais été j' s'rais encore
Mais quand on a pas les moyens
Faut faire avec c' qu'on a dans l' corps
Les trucs vid' je sais les remplir
J'ai pas été dans l' chemin d' fer
Pour pas savoir ce qu'il faut faire
Avec le trou de la tir'lire

*Entrez je fais ça gratis
Avec ou sans goupillon
Le civil c'est ma passion
On a pas tort d'avoir du vice !*

Mais le cerveau c'est un mystère
Autant il sait sans les deux mains
Ce qui convient quand c'est pas plein
Autant le v'là perdu derrière
Quand il s'agit de fair' le vide
La question ne se pos' mêm' plus
C'est pas l' bon trou qu'on a dans l' bide
Ah ! C' que c'est compliqué le cul !

Entrez je fais ça gratis

*Avec ou sans goupillon
Le civil c'est ma passion
On a pas tort d'avoir du vice !*

Maintenant que j' suis un vrai mort
Avec des trucs en plum' derrière
Je vais faire un boulot pépère
Sans jouer au toréador
J'ai qu'à m' baisser pour me laisser
Aller sans me soucier d' l'effort
C'est pas moi le conquistador
Je dis pas non à la fessée

*Entrez je fais ça gratis
Avec ou sans goupillon
Le civil c'est ma passion
On a pas tort d'avoir du vice !*

Si j'avais su j'aurais venu
Beaucoup plus tôt et sans mon slip
J'en ai connu des prototypes
Mais jamais l' chef de la tribu
Cett' fois j'ai décroché l' gros lot
J'ai du travail jusqu'à plus soif
Les boul' en suspens dans le dos
Ça dépend où on s' les agrafe

*Entrez je fais ça gratis
Avec ou sans goupillon
Le civil c'est ma passion
On a pas tort d'avoir du vice !*

Je suis pas d' la premièr' fraîcheur
J'ai les cheveux dedans la tête
Mais pour me lever de bonne heure
V' là qu' j' me pouss' pour qu' tu t'y mettes
Avec l' café et les tartines
J' suis l' complément des demi-dieux
Si un et un ça fait pas deux
J' suis pas bébé sans la tétine !

*Entrez je suis un bon fils
J'ai le trou en fac' du trou
Quand on a plus rien du tout*

On aurait tort de manquer d' vices !

Dieu l'encule. Murette geint.

Trigano — Je me demande si ça ne serait pas mieux « L'Olympe... »

Tintin — « L'Olympe de Mazères... » Ouais... Ouais... Ouais... Mais la place de Zeus est déjà prise...

Trigano —

Minaudant :

Et alors ?

(rideau)

Voix de Trigano —

Quand je serai là-haut
Ce qui arrivera
Car je suis un héros
De cette France-là
Peut-être un demi-dieu
Qui sait ce que je suis
Je sais que je vaud mieux
Mais assez me suffit

Quand l'heure sonnera
Au-dessus de Mazères
Le bon vieux saint Hubert
Fera le premier pas
Comme c'est difficile
D'imaginer la mort
Et comme c'est facile
De pleurer sur son sort

Mais j'irai droit devant
Sans me soucier des cris
Des miens ceux des enfants
Ceux d'une femme aussi
J'irai à pied tout nu
Et sans décorations
M' livrer sans retenue

